

C'est ingénieux et hygiénique, mais, en dépit de tous les hygiénistes, je crois qu'en tenant les bénitiers propres on évitera suffisamment les maladies microbiennes sans être obligé de recourir à des systèmes plus ou moins compliqués.

DON ALESSANDRO

M. LE CURE BARIL

NOUS annonçons la semaine dernière la mort, pour plusieurs assez inattendue, de M. l'abbé Anselme Baril, curé de Saint-Rémi. M. le curé Baril avait 61 ans, étant né à Saint-Cuthbert le 29 mai 1848. Il a été malade quelques semaines à peine. Si, à la retraite pastorale du mois d'août, on nous eut prédit que, après feu M. le chanoine Vaillant qu'on savait alors très malade, ce serait l'énergique et robuste curé de Saint-Rémi qui partirait pour l'autre monde, nous ne l'aurions pas cru. Il paraissait si solide. Mais il avait à son actif de rudes travaux, une vie plutôt sévère et toute de régularité. Le mal qui le frappa à Saint-Cuthbert même, sa paroisse natale, où il était de passage, eut tôt fait d'avoir raison de sa forte constitution. Il se fit transporter très malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et c'est là qu'il expirait, après avoir reçu les sacrements de la sainte Eglise des mains de Mgr Racicot, dans la soirée du 6 octobre, à 11 heures.

M. l'abbé Baril était un homme d'ordre et de devoir. On le trouvait toujours au poste et on pouvait compter sur sa serviabilité aussi bien que sur sa franchise très nette. Rigide et sévère pour lui-même, il n'hésitait pas à l'être pour les autres. Devant ce qu'il jugeait être le devoir, il ne transigeait point. Ses paroissiens garderont longtemps le souvenir de ses pressantes exhortations au bien, à la piété, à la tempérance. A qui s'oubliait, il ne ménageait pas la monition. Et pourtant, sous son

apparence fr
table et dév

Il avait ét
séminaire, o
de Saint-Via
Beaudry, un
dus aujourd'
main de son
Jean-Baptiste
collège de Va
enfin, en 1888
vingt-et-un ar

Mgr l'admi
samedi, 9 co
clergé et du
regretté curé c
y être inhumés

De Québec,
l'archevêque é
chante, que Mg
à l'absoute, a
d'éloge à l'adre

" Sa mort, éc
me cause une v
notre diocèse vi
dévoué, si zélé,
jamais épargné
paroissiens le r
suis sûr, ce qu'il
ment de la piété
rance, pour l'édu

En effet, les pa
avec une parfaite
Rien n'était plu
significatif, que l
ils se sont portés